

lette droite du cœur et même le ventricule droit de cet organe contiennent du pus qui paraît avoir été absorbé et mêlé au sang. Ces vaisseaux présentent quelquefois des traces de phlegmasie. David Davis prétend avoir rencontré des veines du bassin et des environs très enflammées, au point que la structure de leurs parois était altérée, et que le sang contenu dans leur intérieur était coagulé."

L'idée de phlébite primitive avec thrombose secondaire, dont Cruveilhier s'était montré l'ardent champion, persiste jusqu'en 1856, et il ne faut rien moins que la grande autorité de Virchow pour détrôner cette théorie. En effet, Virchow, en renversant les termes de la proposition, soutient que la coagulation du sang, que la thrombose est le phénomène essentiel et primitif. Il y aurait d'abord coagulation, puis ramollissement du thrombus et secondairement inflammation de la veine ou *phlébite*. Avec Virchow, la théorie de la phlébite s'éliminait pour faire place à celle de la *thrombose*. Quand Cruveilhier et ses adeptes définissent la phlébite une inflammation de la tunique interne des veines, Virchow leur répond qu'il n'y a pas de phlébite primitive, que telle chose n'existe pas et que cette prétendue phlébite primitive est toujours secondaire soit à une péri-phlébite, soit à une coagulation spontanée du sang dans le vaisseau.

Mais, quelle était la cause de cette coagulation spontanée? Virchow croit la trouver dans les altérations particulières du sang ou dans des modifications de structure de la paroi veineuse ou dans un trouble mécanique apporté à la circulation veineuse.

"La coagulation du sang dans la thrombose marastique s'explique surtout, dit Virchow, par le ralentissement de la circulation périphérique: le cœur a diminué d'énergie, le sang circule moins rapidement dans les artères, les veines agissent moins activement, et leurs valvules laissent moins facilement passer le torrent circulaire; il y a stase sanguine et celle-ci est encore favorisée par l'affaiblissement des mouvements respiratoires, qui n'exercent plus leur action, pour favoriser le retour du sang veineux vers le cœur droit. Cette stase sanguine, c'est là la cause de la coagulation spontanée du sang."

Lancereaux (1) ajoute "que c'est dans les veines fémorale et axillaire, c'est-à-dire à la limite d'action de l'impulsion cardiaque, au point où, d'autre part, les veines cessant d'adhérer aux toiles fibreuses, l'influence aspiratrice du thorax ne se fait pas encore sentir, que s'observe le plus fréquemment la thrombose. L'exactitude de cette loi

(Lancereaux.—Traité d'anatomie pathologique.